

LES 60 ANS DU MÉDECIN DU QUÉBEC

CÉLÉBRATION D'UN PILIER DE LA MÉDECINE FAMILIALE

ÉLYANTHE NORD

Photos : Élyanthe Nord



D^r Marc-André Amyot

Le 19 juin, *Le Médecin du Québec* a fêté ses 60 ans avec une foule d'invités : rédacteurs en chef, membres de l'équipe de production, auteurs d'articles, membres des comités de rédaction scientifique et éditorial et nombreux médecins.

« Aujourd'hui, nous célébrons une institution qui, depuis six décennies, informe, soutient et rassemble les médecins de famille du Québec, a déclaré le **D^r Marc-André Amyot**, président de la FMOQ. La revue *Le Médecin du Québec* est

née d'un besoin essentiel : celui de se regrouper, de se faire entendre, de défendre collectivement des conditions de travail justes dans un contexte de profonds bouleversements. »

Le régime public de soins commençait à peine à se dessiner quand la revue a été créée. Les médecins de famille revendiquaient alors reconnaissance, équité et autonomie professionnelle. « L'assurance maladie allait suivre, et *Le Médecin du Québec*, numéro après numéro, expliquait, mobilisait, préparait le terrain », a indiqué le président.

La publication a été à la fois un acteur et une ressource dans le paysage médical. « Depuis 60 ans, elle a nourri des générations de médecins. Elle a été le témoin privilégié de l'évolution de notre pratique et des nombreuses transformations du système de santé. Mais, surtout, elle a contribué à bâtir une première ligne accessible, compétente et humaine. Outils de formation médicale continue, plateforme d'échanges, mémoire vivante de notre profession, elle a su rester fidèle à sa mission. »

UNE REVUE AVANT-GARDISTE

Sur le plan médical, *Le Médecin du Québec* a toujours été avant-gardiste. « La revue a abordé des thèmes, bien souvent avant qu'ils ne deviennent des champs de pratique reconnus, comme la gériatrie, la contraception, la médecine du sport.



60^e anniversaire du *Médecin du Québec*



D^{re} Louise Fugère

Elle a traité des sujets audacieux, tels que l'avortement et le dopage des athlètes en 1974, l'acupuncture en 1975, l'euthanasie en 1977 et le sida en 1983 », a expliqué la **D^{re} Louise Fugère**, rédactrice en chef de la publication.

En 1986, *Le Médecin du Québec* connaît une grande transformation : l'ajout d'une importante section thématique de formation continue. Structuré et rigoureux, ce volet repose sur l'approche méthodique. « Aujourd'hui, en 2025, la section de formation continue demeure une référence reconnue, tant pour sa qualité que pour la pertinence de son contenu. D'ailleurs, selon un sondage SOM réalisé en 2023 auprès des médecins de famille, 99 % des répondants disaient apprécier cette section », affirme la D^{re} Fugère qui, toute petite, voyait la revue sur la table de chevet de son père, médecin lui aussi. Elle ne se doutait pas que des décennies plus tard, elle en serait la rédactrice en chef.



D^{re} Isabelle Noiseux, directrice de la Formation professionnelle de la FMOQ

Au fil des ans, la publication s'est enrichie de nouvelles chroniques. Sa présentation graphique s'est métamorphosée. Ses plateformes se sont multipliées. « Malgré son expansion et ses transformations, *Le Médecin du Québec* est resté fidèle à sa première mission, soit d'informer les médecins de famille et de les soutenir dans leur pratique. »

Le Médecin du Québec a joué un rôle clé tant sur le plan syndical et professionnel que sur le plan médical. « En célébrant ses 60 ans, nous rendons hommage à une revue qui a façonné la médecine familiale au Québec et qui, sans aucun doute, sera un pilier fondamental pour les générations futures, en continuant d'innover », estime la rédactrice en chef. ■

Cet article a d'abord été publié en ligne.



Employés du *Médecin du Québec* et de la Direction de la formation professionnelle de la FMOQ



D^r Martin Labelle, ancien rédacteur en chef de la revue, et D^{re} Louise Fugère